

1895  
96

Revue Mensuelle de Sociologie Positive

17, Rue Paul Bert, 17. PARIS

Cher Monsieur,

Il y a quelque temps déjà que je devrais vous remercier de votre gracieux concours. Mais comme vous savez sans doute, je suis un surréaliste, et je ne fais pas toujours ce que je veux.

Notre lettre et votre réponse éveillent en moi une sympathie bien vive pour celle qui l'a écrite. Cependant, je vous avais dit que, à votre réponse, je supprimerai les mots : anarchies, anarchistes. Je vais le dire pourquoi.

Personnellement, je n'ai rien à reprocher à ces mots, dans l'acceptation Proudhonienne d'absence de gouvernement. Je suis d'ailleurs moi-même, hélas ! un des initiateurs, de 1884 à 1887, du mouvement anarchiste actuel. Combien depuis j'ai regretté l'enthousiasme irréfléchi de mes 20 ans ! Mais je me console en pensant que mon influence fut négligeable.

Si je suis resté un libertaire irréductible n'attendant rien que de la volonté et de l'intelligence des individus, je me suis voué à la lutte contre les aberrations du communisme et les crimes, — excusables sans doute, — mais

BIBLIOTHÈQUE  
 MUNICIPALE  
 POISSONNIÈRE  
 SÈRIE: 2F  
 COTE: 172  
 NO 127

exposantables, de la propagande  
 fait.

Ceci pour vous dire que si je n'admets  
 point l'anarchie, ce n'est pas par ignorance  
 Vous avez pu voir que je ne suis point  
 un sectaire, je publie des réponses manifeste-  
 ment contraires à toutes mes tendances,  
 mais je ne puis faire croire que  
 l'anarchisme est une idée alors qu'elle est  
 9<sup>e</sup> une impulsion morbide.

Il est des anarchistes que j'aime, que  
 j'admire même. Plus que tout autre  
 j'apprécie le ferveur désintéressé de  
 leurs convictions. Si leur système économique  
 est absurde, leur idéal politique est  
 admirable, et leur critique sociale surtout  
 juste. Mais leurs moyens de propagande  
 sont détestables. Ils ont rendu impossible  
 la discussion.

Rien ne se fonde de durable par la  
 force. C'est par la sympathie et la  
 persuasion que se sèment les idées. Et  
 ce sont les idées qui, en modifiant les

3, mobiles d'actions, modifient la société  
Vous êtes, cher Monsieur, un étudiant en  
chercheur, un esprit large et sincère. Vous  
passerez par l'anarchie: vous n'y demou-  
rerez pas. Je vous le souhaite de toute  
mon âme.

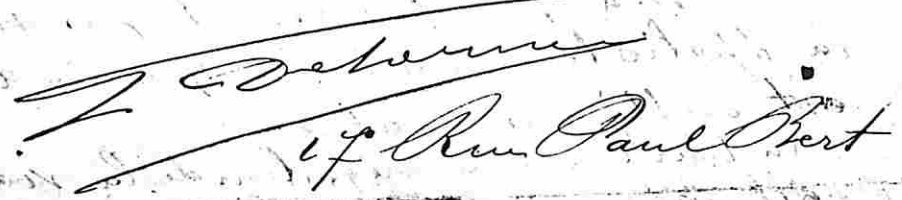
Il y a beaucoup de miteries, en ce  
monde. J'en ai souffert et j'en souffre  
plus ou moins directement. L'autorité  
est un mal, la guerre est un mal,  
la spoliation, un mal; mais la bombe  
est aussi un mal.

La liberté est la négation de la violence  
elle n'écume ni de l'Etat, ni du bulletin  
de vote, ni du fusil: elle apparaît naturelle  
lorsque les hommes savent la mériter  
travaillons, de toutes nos forces, à ce  
qu'ils la méritent de plus en plus  
et le plus tôt possible. La liberté est une  
nécessité  
j'aurais encore beaucoup de choses  
à vous dire; mais les dimanche  
sont si courts, et j'ai tout à  
faire.

Donc, je publierai votre réponse dans  
un prochain numéro, aussitôt que je  
je serai un peu moins encombré de

4  
copie, mais en supprimant les deux  
mots dangereux. L'esprit, l'idée  
ne changeront point. Il ne faut pas  
attacher trop d'importance aux  
mots. L'essentiel est d'exprimer la  
pensée et de la répandre.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur,  
avec mes remerciements, l'expression  
de mes sentiments les meilleurs

  
Paul Bert

Il y a aussi un motif psychologique à  
ne pas user des mots impopulaires. Mais les  
anarchistes ne tiennent compte ni de  
la psychologie, ni de la biologie, ni de  
la sociologie : ils débrident leurs idées  
incohérentes et exclusives, et cela leur suffit.  
Je fais exception pour les esprits réfléchis  
et non sectaires comme vous ; mais ceux-  
ci trouvent leur voie scientifique, et, s'ils  
gardent intacte leur foi libertaire, ils changent  
leur méthode puérilement subjective.

Je vous enverrai bientôt la <sup>première</sup> série de  
la Coopération, où vous trouverez résumées  
mes idées.

copie, mais en supprimant les deux  
mots dangereux. L'esprit, l'idée  
ne changeront point. Il ne faut pas  
attacher trop d'importance aux  
mots. L'essentiel est d'exprimer sa  
pensée et de la répandre.

Reponse  
à SF 172 40

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur,  
avec mes remerciements, l'expression  
de mes sentiments les meilleurs

*[Signature]*  
17. Rue Paul Bert

Il y a aussi un motif psychologique à  
ne pas user des mots impopulaires. Mais  
anarchistes ne tiennent compte ni de  
la psychologie, ni de la biologie, ni de  
la sociologie : ils débrident leurs mots  
opposés et exclusifs, et cela leur suffit.  
Je fais exception pour les esprits réfléchis  
non sectaires comme vous ; mais ceux-  
la trouvent leur voie scientifique, et s'ils  
gardent intacte leur foi libertaire, ils changent  
leur méthode prudemment suspectée.  
Je vous enverrai bientôt la 2<sup>e</sup> série de  
la Coopération, où vous trouverez résumées  
mes idées.

LA COOPÉRATION DES IDÉES  
Revue Mensuelle de Sociologie Française  
17, Rue Paul Bert, 17. PARIS

4  
Conti page 1 de  
L'anarchisme

Cher Monsieur

Il y a quelque temps déjà que je désire  
remercier de votre gracieux concours. Mais  
comme vous sans doute, je suis un surin, et  
je ne fais pas toujours ce que je veux.  
Votre lettre et votre réponse m'ont  
eu moi une sympathie bien vive pour celui  
qui l'a écrite. Cependant, je vous  
averte que, à votre réponse, je supprimerai  
les mots : « anarchies », « anarchistes ». Je vais vous  
dire pourquoi.

Personnellement, je n'ai rien à reprendre  
à ces mots, dans l'acceptation Proudhonienne  
d'absence de gouvernement. Je suis d'ailleurs  
moi-même, hélas ! un des initiateurs, de  
1886 à 1887, du mouvement anarchiste actuel.  
Combien depuis j'ai regretté l'enthousiasme  
irréfléchi de mes 20 ans ! Mais je me  
consolais en pensant que mon influence  
fut négligeable.

Si je suis resté un libertaire irréductible  
n'attendant rien que de la volonté et de  
l'intelligence des individus, je me suis voué  
à la lutte contre les aberrations du communisme  
et les crimes, — excusables sans doute, — mais